

**Romuald Fassenet, chef du restaurant étoilé le Mont-Joly à Sampans (Jura)**

## "Nous sommes en totale complémentarité !"



"Certes, nous n'avons pas attendu la fusion pour travailler les produits de Bourgogne. Mais avec cette fusion, c'est comme si nous avions coupé la frontière entre ces deux régions ! Il est vrai que ce mariage facilite la création d'événements culinaires. Nous en profitons pour associer produits, chefs, artisans, producteurs lors de manifestations gourmandes, comme sur le week-end gourmand du Chat Perché à Dole ! Dès que nous initions des événements, il est naturel d'y convier des chefs des deux régions. Nous nous sentons ambassadeurs des produits des deux régions comme par exemple la volaille de Bresse. Ce mariage est un véritable atout pour créer des liens. Pour ma part, depuis la fusion, je constate une augmentation de la clientèle bourguignonne au Mont-Joly. Même si on garde nos racines jurassiennes, doloises pour ma part, c'est important de découvrir le territoire et d'en saisir toute sa richesse et diversité. La Bourgogne et la Franche-Comté possèdent une palette exceptionnelle en termes de produits gastronomiques, de vins, de paysages, de cépages. Les Bourguignons ont le Romanée-Conti, nous avons le Savagnin ouillé, le Château-Chalon. Nous ne sommes pas en compétition. La Franche-Comté dispose de technologies innovantes, elle est située à proximité de la Suisse. Nous sommes en complémentarité totale. La preuve : nous nous sommes mariés avec Yohann Chapuis il y a trois ans lors de la foire de Dijon ! Nous avons accordé nos menus et cette alchimie était parfaite. La Bourgogne-Franche-Comté, ça fonctionne !"

**Pascal Minguet-Deschamps, pionnier des fablabs franc-comtois, expert en numérique**

## "Soyons fiers de cette belle région !"



"Je suis né à Montbéliard en Franche-Comté, je vis à Ladoix-Serrigny en Bourgogne. Mon berceau familial étant à Dole et Auxonne (sur la frontière de Bourgogne et Franche-Comté), la fusion était naturelle voire indispensable. J'avais même créé un Blog Bourgogne-Franche-Comté à mon retour de Paris en 2004... Je suis très satisfait de cette fusion, nous faisons partie des petites régions françaises, une région de passage, d'itinérance, mais un très beau territoire, varié, divers et très rural. Mais nous avons huit sites Unesco, des lieux historiques et patrimoniaux mondialement connus... et des noms importants : le bourgogne, le Comté, Pasteur, Cluny, Citeaux...). Cette fusion est un véritable atout économique, de visibilité (même si le nom à l'international n'est pas simple).

Nous sommes une vraie région étendue, dans le sens où il y a partout des projets, des villes mêmes modestes, qui font réseau. On n'a pas véritablement de ville/métropole régionale qui gomme tout et c'est un atout. Il y a encore des gens qui disent, comme pour tout projet que c'était mieux avant, moi je suis de ceux qui disent qu'ensemble nous sommes plus forts. Dans le domaine touristique, gastronomique et viticole nous sommes

beaucoup plus attractifs : nous avons les meilleurs vins du monde (dans le classement des vins les plus chers du monde nous en avons 35 !), la plus vieille AOC, le Comté est le fromage référence, nous sommes sur trois parcs régionaux... La dynamique est visible au niveau des tiers lieux (FabLab, co-working, living lab) où le maillage régional est connu et reconnu au niveau national voir européen, la FoodTech est un label de la Région Bourgogne-Franche-Comté qui va de la fourche à la fourchette en embarquant les industriels également... La dynamique est là. Dans le numérique l'écosystème régional est dynamique et créateur de valeur. Arrêtons d'opposer les deux anciennes régions : certains Francs-Comtois pensent que la Bourgogne va tout leur prendre et à l'inverse certains Bourguignons pensent que la Franche-Comté va tout diriger... Stop... avançons, construisons, collaborons et soyons fiers de cette belle région !"

**Joël Simon, créateur de la marque "Made In Jura"**

## "La Région doit gagner en moyens"

"En janvier 2015, les bans du mariage Duché et Comté de Bourgogne ont été publiés. Entre Les Bouchoux, Dornes, Sergines et Vauvillers qu'avons-nous vu ? Des distances plus grandes, une perte de repères administratifs, quelles économies ? Pas de Capitale, deux chefs-lieu, et, au-delà une recentralisation étatique doublée d'un tropisme métropolitain... Aussi cette fusion n'a de sens que si la Région nouvelle gagne en autonomie, en responsabilité et en moyens. Le Jura, mieux identifié, doté d'une vraie personnalité positive, dispose d'une réputation industrielle et artisanale, d'hommes et de produits de qualité, d'une agriculture solide dans un cadre naturel préservé et stimulant. Depuis 2002 il s'est clairement consolidé autour d'une marque initialement économique désormais à spectre plus large : Made In Jura. Ce navire amiral porte le pavillon de la fierté jurassienne. Il fédère, démarque et promeut. L'outil marketing œuvre à la dynamique régionale sans restriction. A la condition d'une vraie émancipation visant une plus grande autonomie, soutenue par des grands projets collectifs fédérateurs, une vraie identité régionale pourra être. Si tel n'est pas, je conçois une aspiration jurassienne à s'autodéterminer."



**Jean-Philippe Allenbach, président du Mouvement de la Franche-Comté**

## "C'est un mariage forcé"

"Je ne parlais pas de fusion mais d'annexion de la Franche-Comté par la Bourgogne. On ne nous a jamais demandé notre avis ! Même les élus n'ont pas été consultés. C'est un mariage forcé. Cette fusion des régions a été réalisée en violation des traités européens, sans un sondage d'opinion ! Cette fusion s'est faite sans aucune consultation des habitants. Nous, Francs-Comtois, avons apporté dans la corbeille de mariage une frontière sur l'Europe avec la Suisse, l'Allemagne alors que la Bourgogne est située dans une cuvette et ils nous ont amené des dettes. Alors qu'en Franche-Comté, on est à 175 euros de dettes par personne, le montant s'élève à 300 euros par personne en Bourgogne. Nous avons perdu notre identité. On nous a privés de notre drapeau ! Il nous reste juste la cancoillotte et le Jésus de Morteau. Certes, nous avons gagné que Besançon soit la capitale politique de la Grande Région. Mais certains élus bourguignons nous considèrent de façon méprisante. Rendez-nous notre région ! C'est dans cette perspective qu'en 2020, pour les prochaines municipales à Besançon, je conduis une liste pour l'indépendance de la Franche-Comté. Ce qui a été fait peut toujours être défait."

